

## **CHRONIQUE GENEVOISE...**

### **RÉCLAME ÉHONTÉE:**

La fabrique de lait condensé et de farine lactée Nestlé, à Vevey, a innové un nouveau système de réclame.

Elle a invité les sages-femmes de Genève à une promenade en bateau, suivie d'une visite à la fabrique après un banquet copieux.

Le but de cette réclame: mettre ces dames dans l'obligation morale de recommander les produits de la maison auprès des femmes accouchées, leurs clientes.

Toutes ne se sont pas prêtées à cette réclame, mais les journaux ont fait assez de bruit pour combler le vide produit par leur défection. Un journal nous a rappelé les centaines de mille litres de lait employés par cette fabrique et parlé des centaines de villages dont toute la production de lait va s'engouffrer journellement dans les appareils de la société.

Déjà M. Favon, choyé lors de sa visite aux installations Nestlé, nous avait fait un tableau séduisant de l'activité de cette société et chanté les louanges de ses actionnaires.

Sans doute, c'est là un tableau qui fait se pâmer les statisticiens, car le chiffre de l'exportation de la Suisse agricole doit augmenter dans une belle proportion; mais il y a un revers à cette médaille, et ce sont précisément les populations de ces villages qui en fout les frais.

Cette nourriture saine qu'est le lait y fait totalement défaut; vous n'y trouveriez pas un verre de lait à boire; tout est expédié à ces usines.

Par contre les paysans y boivent de l'eau-de-vie en quantité et par suite l'état physique et intellectuel de ces populations, indiqué par l'examen des recrues, est tel que nombre de jeunes gens sont inaptes au service et n'ont pu répondre aux questions élémentaires de l'examen pédagogique.

L'État, lorsqu'il fait ces effrayantes constatations, ne s'occupe de la jeunesse que pour l'abrutir davantage encore; force nous est cependant de puiser ces renseignements à cette source impure.

Et partout où l'exploitation des produits de la terre se fait sous la forme d'entreprises capitalistes le résultat est le même; c'est la ruine des populations agricoles.

Notre célèbre professeur d'économie politique n'a vu que le couvert des capitalistes; la table des producteurs manque de gaîté.

**Georges HERZIG.**

-----